

[Challenges](#) > [Finance et marché](#) > Bulle internet : attention danger sur les Bourses

Bulle internet : attention danger sur les Bourses

Par Challenges.fr

Publié le 11-04-2014 à 17h45

Le Nasdaq des valeurs technologiques a perdu près de 3% par rapport à fin 2013. Mais on est encore loin d'avoir retrouvé des niveaux de valorisation cohérents avec le reste des actions.

Chaque semaine Hubert Tassin de bourseacademy.com fait le point pour Challenges.fr sur les marchés financiers et les tendances à jouer. Dans l'émission animée par Thomas Blard, il analyse l'actualité avec les meilleurs spécialistes de la gestion. Cette semaine comme invité: François Genovese (Alma Capital & Associés).

Ce n'est pas encore la consolidation, mais la semaine a été marquée par un reflux sur l'ensemble des grands marchés financiers. Les actions européennes ont cédé un peu plus de 2% (3% en Allemagne), tout comme les américaines. Les japonaises ont amplifié le recul. Le mouvement le plus marquant revient au Nasdaq. L'indice du marché des valeurs de croissance américaines perd près de 5% et inscrit une baisse de 3% par rapport aux niveaux de la fin 2013.

C'est précisément des valeurs technologiques qu'est partie la baisse de la semaine. La bulle de valorisation sans référence à des profits actuels ou même futurs, qui s'est formée sur les actions internet et sur le compartiment des biotechnologiques, a commencé à se corriger. On est loin d'avoir retrouvé des niveaux cohérents avec le reste des actions et on ne peut qu'anticiper une poursuite et même une accélération de la baisse.

On notera que cette correction salutaire permet d'éviter les scénarios d'effondrement en cascade, en se plaçant en amont d'une bulle, déjà forte sur le plan des cours, mais qui aurait pu gonfler encore en termes de capitaux. Il faut aussi retenir la déconnexion des marchés de valeurs petites ou moyennes européennes avec le Nasdaq, qui s'explique par une structure

moins spéculative et moins «start up». La baisse limitée cette semaine (-0,5%) du CAC Mid & Small laisse un gain potentiel de 10 % depuis le début de l'année et celle du CAC Small (-1 %) entame à la marge seulement les 18 % de progression depuis la fin 2013.

En sens inverse, les données macroéconomiques ont soutenu la tendance. Elles confirment l'attrait pour les actions américaines et européennes et la méfiance de mise vis à vis de la Chine et de l'ensemble des émergents. D'un côté la Réserve Fédérale confirme son soutien de long terme à l'économie et la convergence européenne est illustrée par le succès de l'émission d'emprunt de l'Etat Grec. 3 milliards d'euros d'obligations à 5 ans ont été levés sans difficulté au rendement de 4,75 %. De l'autre côté, le FMI confirme le ralentissement de la croissance à venir dans les pays émergents et les statistiques chinoises montrent une nouvelle dégradation du commerce extérieur et un nouveau recul des indicateurs avancés de production industrielle.

Le discours de politique général de Manuel Valls mardi semble avoir eu un impact très limité dans ce cadre général. La direction politique n'est pas nouvelle et avait été annoncée il y a maintenant plus de trois mois par le président de la République. Les précisions quand aux moyens de réduction des déficits publics et au financement du "pacte de responsabilité" sont à venir et les investisseurs attendent. Tout au plus, des valeurs de service employant une forte proportion de smicards (type Derichebourg) ont été recherchées.

Confirmation pour les publications trimestrielles des entreprises

Les premières publications trimestrielles confirment les scénarios boursiers. Aux Etats-Unis, la saison s'est ouverte avec les résultats d'Alcoa, qui donne un peu la tendance. Le géant de l'aluminium a favorablement surpris, mais la confirmation devra venir des performances des banques. JP Morgan, le premier groupe bancaire faisant état de ses trimestriels a déçu, sans qu'on puisse en tirer des conclusions pour le secteur dans son ensemble.

En France, c'est LVMH qui a impressionné, faisant état d'une progression de 4% de ses ventes, portées par Louis Vuitton et malgré la dégradation de la division cognac. Carrefour a affiché une croissance organique de 3,7% en termes comparables et un recul du même niveau en termes bruts. C'est conforme aux anticipations des analystes financiers et confirme ainsi la restauration des fondamentaux du groupe.

Les paris de la semaine

Dans le cadre d'une stratégie générale toujours axée sur les actions, les Décideurs de la Gestion présentent deux conseils de valeurs en retard cette semaine.

En premier lieu, ils renouvellent le conseil de prudence (et même la cession le cas échéant) vis à vis des secteurs internet et biotech: la correction est loin d'être achevée.

Le conseil de la semaine est une valeur d'actif qui présente une nette décote. Les Hôtels Baverez (code mnémonique HREG ou ALLHB) possèdent les hôtels parisiens Raphaël, Regina et Majestic. Le cours de Bourse présente une décote de plus de 60% par rapport à une valorisation raisonnable des actifs et constituent un investissement de long terme sur un patrimoine unique. Un rendement de 2,4% permet d'attendre.

Technicolor (code TCH) a été recommandé le 14 mars dernier et l'action a gagné 17% depuis. Au stade actuel, la valorisation des brevets est loin d'être pleinement acquise malgré une grande qualité de management. Un objectif de 7 voire 8 euros n'est pas irréaliste. Ce qui dégage un potentiel de 40 à 60%.

